

Dialogue

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger**

Band (Jahr): **25 (1998)**

Heft 6

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le «deal de New York» (RS 5/98)

«La Suisse n'a aujourd'hui plus d'amis dans le monde...» Faux! Elle en a même beaucoup plus qu'au sortir de la Seconde Guerre mondiale. Je le constate en permanence. M. Rainer E. Gut serait-il à côté de la plaque? Ce serait fâcheux de la part d'un responsable de ce niveau. Il est bien plus probable qu'il s'agisse d'un prétexte masquant l'embarras devant le déroulement piteux de cette affaire. Est-il vrai qu'un «gnome» ait qualifié de «peanuts» les avoirs en déshérence, que les «guichetiers» aient outragé des particuliers en quête de renseignements concernant des membres de leur famille, qu'il y ait abus de droit visant à s'approprier les fonds d'autrui? Assurément, une banque ne pourrait plus du tout avoir d'amis après de tels manquements. Mais une banque privée, ce n'est pas la Suisse!

Jack Stoecklin, France ■

La patrie glorifiée (RS 4/98)

Je préfère toujours une «patrie glorifiée» à une Suisse qui passe volontiers au hachoir à chaque occasion qui se présente. Ce n'est pas le premier article de la «Revue Suisse» qui se distingue par un déséquilibre impardonnable!

Heinz Langenbacher, Suisse

C'est avec surprise que j'ai lu l'article sur le thème «Patrie glorifiée», car il ne correspond nullement à l'atmosphère de la Suisse et du peuple suisse pendant la période critique de 1939. Les Suissesses et les Suisses ont vu l'Allemagne monter en puissance et rompre peu à peu unilatéralement les restrictions qui lui étaient imposées par le Traité de Versailles. A cette époque, on se demandait en Suisse avec inquiétude: «Et nous, qu'allons-nous devenir?» L'Exposition nationale de 1939 n'apportait pas non plus de réponses à ces questions et à ces craintes. Mais elle a essayé – avec succès d'ailleurs – de rendre au peuple suisse la confiance dont il avait d'urgence besoin. Pratiquement chaque Suisse et chaque Suissesse a visité l'Exposition. Et ils sont tous rentrés chez eux avec un sentiment de fierté et en ayant conscience d'appartenir à un peuple unique dans sa diversité culturelle et linguistique et de vivre dans un pays magnifique qu'il valait la peine de défendre.

Hansueli Ammann, Suisse ■

Approbation et désapprobation

Le numéro 4/98 de la Revue Suisse, dont le thème principal porte sur un genre d'expression culturelle et qui utilise un thermomètre comme symbole sur sa couverture, fait apparaître 58 noms d'hommes et 4 noms de femmes (j'espère que je n'oublie personne ni ne confonds les sexes). Ce déséquilibre est une fois de plus la faute des femmes, bien sûr. Elles ont ce qu'elles méritent. Ou bien souffrirais-je de SAM (swiss abroad misconception, idée fausse du Suisse de l'étranger)? Se pourrait-il que 58 hommes soient encore des poids mouches par rapport au pouvoir de 4 femmes? Franchement, je suggère soit que vous amélioriez la qualité de votre produit, soit que vous changiez son nom pour quelque chose de bien démodé comme «MaCHO». Et pas d'excuses bon marché, s'il vous plaît!

René Pomey, Etats-Unis

Je reçois votre revue depuis quelques années. J'aimerais vous féliciter et vous remercier cordialement de vos articles et de vos photographies.

Rolf H. Frischmut, Espagne

J'ai été très contente de lire dans le numéro 4/98 de la Revue Suisse les adresses des partis politiques, les initiatives populaires actuelles, mais surtout l'excellente information que vous avez donnée sur les référendums fédéraux du 27 septembre 1998. Vous nous avez fourni ainsi, à nous les expatriés suisses, une information indispensable et très appréciée sur un objet d'un très grand intérêt.

Anita Branch, Etats-Unis

En tant que Suissesse de l'étranger, j'apprécie beaucoup l'existence de la «Revue Suisse» et je la lis volontiers. Ces derniers temps, j'ai suivi avec le plus grand intérêt les articles sur le thème de la Suisse et de la Seconde Guerre mondiale. J'y ai trouvé une réflexion critique et sérieuse sur ce thème. Je souhaiterais davantage d'articles de ce genre, critiques sur l'histoire et l'actualité de la Suisse.

Raina Ruschmann, Autriche ■

C'est avec grand intérêt que j'ai pris connaissance de votre éditorial dédié à «La presse en mutation» et pour une fois je partage entièrement votre opinion. Cependant, vous me permettez de souhaiter que la Revue Suisse cesse

Lettres de lecteurs

La rédaction de la «Revue Suisse» se réjouit de l'écho qu'elle rencontre parmi ses lecteurs.

Nous recevons quotidiennement du courrier à propos de notre série «Suisse – Deuxième Guerre mondiale». Toutefois, nous aimerions aussi publier vos opinions sur d'autres sujets dans notre rubrique «dialogue». C'est pourquoi nous en appelons à votre compréhension: en raison du manque de place, nous ne pouvons publier tout le courrier qui nous parvient. Nous nous réservons aussi le droit de raccourcir vos lettres. Aucune correspondance ne sera échangée sous cette rubrique.

d'être quasi uniquement le véhicule du «politiquement correct» du Conseil fédéral. A moins que «qui paye commande...»

Robert Pfeuti, France ■

Les élections fédérales de 1999 (RS 5/98)

Suite à l'article intitulé «L'orientation de la politique fédérale pour enjeu», je suis quelque peu surpris par la conclusion simpliste et partisane de l'auteur. En interprétant les dernières élections fédérales, il affirme que «le centre a perdu du terrain au profit des marges de gauche comme de droite. Socialistes et UDC blochériens ont gagné ces élections. (...) Si ce phénomène apparemment anodin devait se renforcer, il pourrait entraver le fonctionnement de notre système politique de concordance et appeler une réforme de nos institutions politiques.» Comment peut-on dire que le Parti socialiste fait parti des «marges» à l'image de l'Union démocratique du centre? Il est en effet erroné d'assimiler le Parti socialiste à ces marges que l'auteur situe aux extrémités de l'échiquier politique. Le fait de le présenter de cette manière permet à l'auteur de mieux défendre sa thèse d'instabilité politique que supposerait un renouvellement des comportements politiques en faveur de ces deux partis en proposant de manière implicite d'élire en faveur de nos représentants du «centre».

David Bongard, France ■